

Note de conjoncture de l'Artisanat des Pays de la Loire

2^{ème} semestre 2019 | Edition février 2020

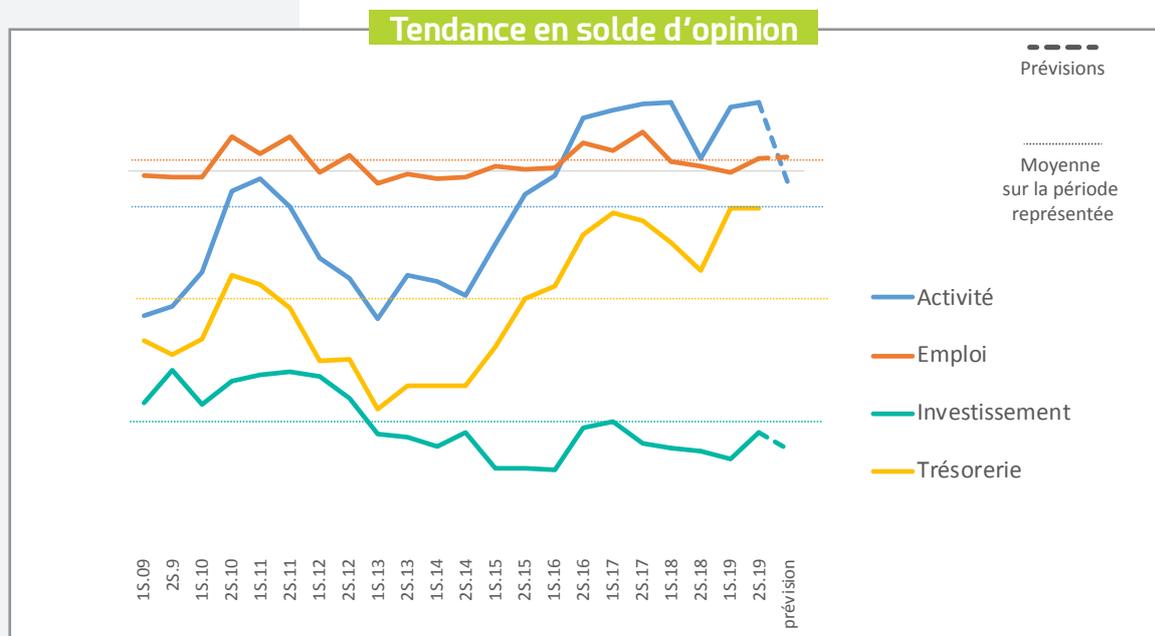
Ce semestre, que retenir dans l'artisanat régional ?

Après avoir connu un premier semestre propice au développement, les entreprises artisanales terminent l'année dans un contexte de plus grande stabilité. L'Alimentation, tout comme le Bâtiment, reste relativement dynamique. Les Services connaissent une amélioration sensible. En revanche, la Production subit un ralentissement plus marqué.

La tendance est légèrement favorable concernant l'emploi, avec des recrutements plus nombreux, notamment dans l'Alimentation et les Services.

Ce semestre est aussi marqué par la progression des investissements.

Pour les mois à venir, la confiance des dirigeants s'effrite sensiblement. Les carnets de commande sont moins bien garnis, les intentions d'embauche moins affirmées. Malgré tout, l'activité devrait très largement se maintenir, tout comme l'emploi, avec un niveau d'investissement plus soutenu.



Dernier semestre

Activité stable
ou en hausse

83%



ACTIVITE

TENDANCE S-1

Stable

L'activité dans l'Artisanat gagne en stabilité après une phase de croissance bien soutenue au semestre précédent. L'Alimentation se distingue une nouvelle fois en maintenant un volume d'activité en hausse dans plus d'un tiers des entreprises. Le Bâtiment est le secteur le plus stable et reste globalement dans une bonne dynamique, avec toutefois un fléchissement marqué dans le Gros oeuvre. La situation s'améliore dans les Services. Le ralentissement le plus important concerne la Production,

qui compte davantage d'entreprises en baisse d'activité que d'entreprises en hausse.

Les dirigeants estiment leurs carnets de commande moins bien garnis et leur niveau de confiance s'effrite. Toutefois, les prévisions d'activité permettent d'envisager une certaine continuité dans les prochains mois.

Prochain semestre

Activité stable
ou en hausse

83%

Confiants ou
optimistes

71%



EMPLOI

TENDANCE S-1

En hausse

Emploi stable
ou en hausse

88%

En matière d'emploi, la tendance est globalement bien orientée. Le nombre d'entreprises ayant connu une hausse d'effectif a connu une progression de trois points. Les recrutements ont été plus nombreux que les départs. L'Alimentation et les Services sont les secteurs les plus concernés par cette tendance. Dans le Bâtiment, l'augmentation des effectifs est surtout visible dans le Gros oeuvre.

timent. Ces difficultés seraient liées avant tout à l'inadéquation entre l'offre et la demande, ainsi qu'au manque de motivation des candidats.

A noter que le second semestre est traditionnellement plus propice à la signature de contrats d'apprentissage ou de professionnalisation en alternance (22% des recrutements réalisés).

Les dirigeants sont plus que jamais confrontés à des difficultés de recrutement, en particulier dans la Production où près de la moitié des entreprises est concernée, mais aussi dans le Bâ-

timement. Pour les mois à venir, 84% des artisans prévoient de stabiliser leur personnel ; ils sont plus prudents en matière de recrutement.

Emploi stable
ou en hausse

93%



INVESTISSEMENTS

TENDANCE S-1

En hausse

Investissent

29%

Fait assez rare pour le souligner : le niveau d'investissement est en légère progression (+2 points) et pour les prochains mois la tendance reste bien orientée.

les taux d'investissement sont les plus élevés (respectivement 37% et 33%). En revanche, dans la Production et les Services, un quart seulement des entreprises ont investi.

Globalement, on reste encore loin de la moyenne observée entre 2009 et 2013 (un tiers des entreprises avaient investi). Toutefois, on observe de grandes disparités selon les secteurs : dans l'Alimentation et le Bâtiment,

Le renouvellement de matériel, machines ou véhicules reste la principale affectation des investissements pour 44% des entreprises concernées.

Pensent
investir

28%

Situation stabilisée
ou améliorée

78%



SITUATION FINANCIERE

TENDANCE S-1

Stable

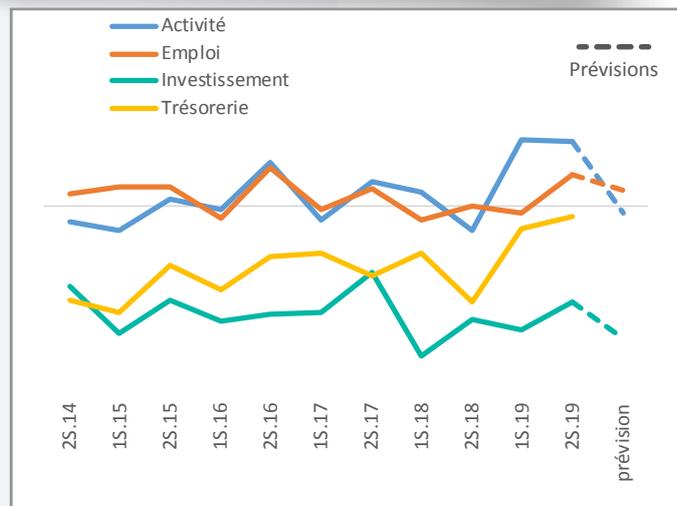
Après l'embellie du semestre précédent, la situation financière des entreprises a tendance à se stabiliser. Cette tendance s'observe dans tous les secteurs.

Dans le Bâtiment, seulement 17% des entreprises voient leur situation financière se dégrader ; contre 26% dans la Production et la Réparation. L'Alimentation a connu une amélioration plus sensible sur ce semestre.

La dégradation de trésorerie concerne de moins en moins d'entreprises : 22% ; soit le taux le plus bas depuis 10 ans.



ALIMENTATION



Depuis un an, le secteur de l'alimentation connaît un fort développement de son activité. Au cours de ce semestre, la situation est quasiment identique à celle du semestre précédent, avec un volume d'activité qui progresse dans plus d'un tiers des entreprises. Les entreprises en baisse d'activité restent peu représentées (19%, soit 10 points au-dessous de la moyenne des 10 dernières années).

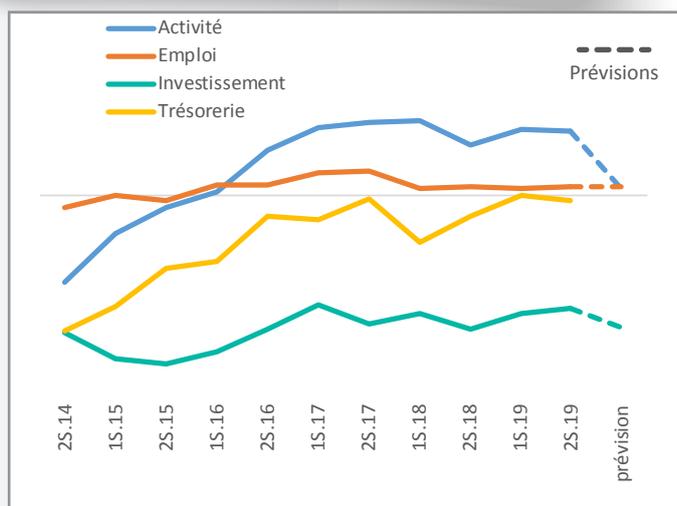
Conformément aux prévisions du dernier semestre, la hausse d'activité a eu des répercussions très positives sur l'emploi : une entreprise sur trois a bénéficié d'un recrutement (+11 points), un résultat bien au-dessus des autres secteurs de l'Artisanat. Trois quart des embauches ont été réalisées pour répondre au développement ou à un surcroît ponctuel de l'activité. Les artisans sont plus prudents pour les mois à venir : 86% privilégient le maintien des effectifs, et les intentions d'embauche sont en baisse.

La situation financière des entreprises s'est aussi nettement améliorée depuis un an : la part d'entreprises avec une trésorerie dégradée est passée de 36% à 23%, soit le taux le plus bas enregistré depuis 10 ans.

Même si les dirigeants sont un peu moins optimistes et que l'activité devrait ralentir dans les prochains mois, ils envisagent de maintenir leurs efforts en matière d'investissement.



BÂTIMENT



La première partie de l'année ayant été particulièrement dynamique, il n'est pas surprenant de voir l'activité se stabiliser davantage sur ce dernier semestre. Le ralentissement est plus marqué dans le Gros oeuvre. Malgré tout, le niveau d'activité reste élevé et progresse dans 30% des entreprises.

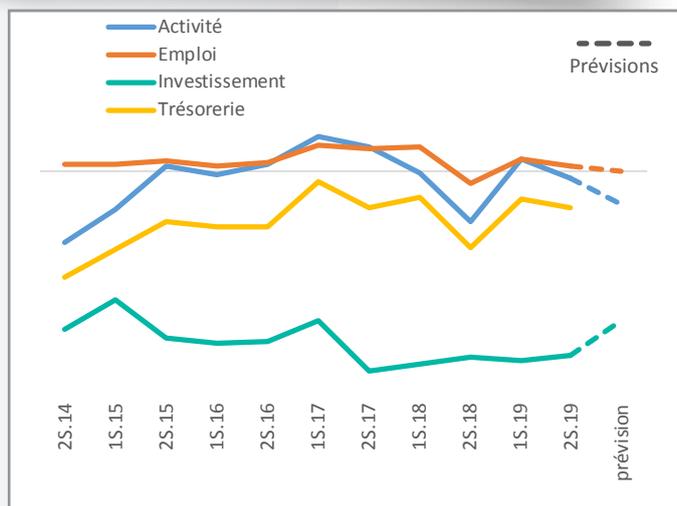
L'emploi évolue peu. Les recrutements ont été un peu plus nombreux dans le Gros oeuvre. Et ils restent supérieurs aux départs même si ceux-ci ont progressé.

Le Bâtiment renforce sa dynamique en matière d'investissements réalisés ou à venir. La situation financière des entreprises n'a jamais été aussi stable depuis 10 ans.

Pour les mois à venir, malgré des carnets de commande un peu moins garnis dans le Gros oeuvre, les dirigeants du Bâtiment restent globalement confiants ou optimistes ; l'activité pourrait ralentir, mais très légèrement. L'emploi sera maintenu avant tout ; les intentions d'embauche reculent.



PRODUCTION



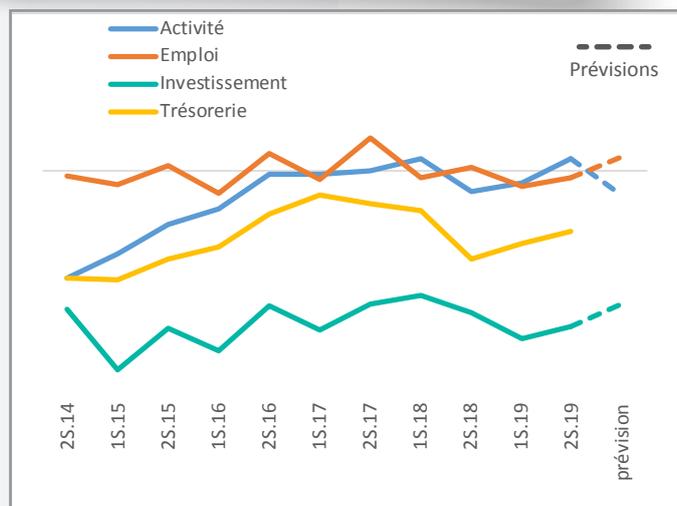
Après la très nette amélioration du précédent semestre, l'activité dans la production se replie. Les entreprises sont moins nombreuses à connaître une hausse d'activité mais s'orientent vers la stabilité. L'emploi est également en retrait avec plus d'entreprises qui se sont séparées de salariés, même si 90% des entreprises maintiennent ou augmentent leurs effectifs. La situation financière suit la même trajectoire avec un renforcement de la stabilité au détriment de l'amélioration. Sans surprise, les artisans du secteur sont plus nombreux à considérer le contexte économique comme défavorable, pourtant l'investissement se maintient.

Pour les prochains mois, les prévisions sont orientées à la baisse. Le niveau d'activité devrait continuer de baisser car les artisans sont plus nombreux à décrire des carnets de commande peu garnis (38% contre 34%*) et il n'y aurait pas de reprise pour l'emploi. Seul l'investissement pourrait se maintenir.

36% des artisans se déclarent inquiets voire pessimistes pour le prochain semestre, alors qu'ils n'étaient que 24% précédemment.



RÉPARATION

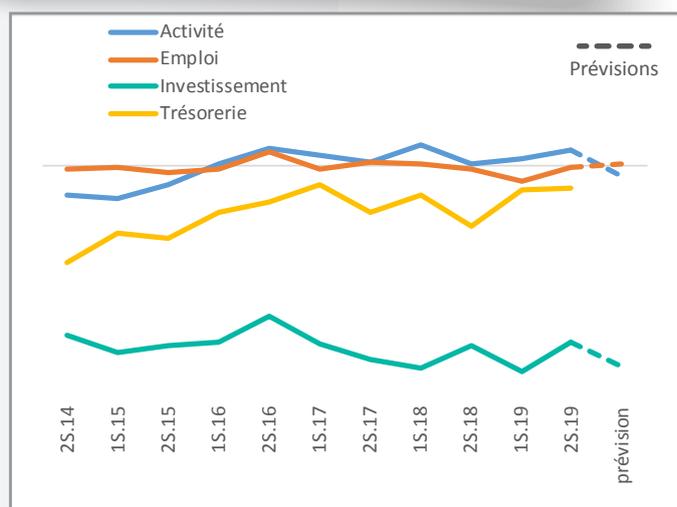


Ce semestre, tous les voyants sont au vert pour le secteur de la Réparation. Moins d'entreprises déclarent une baisse d'activité (21% contre 28%*), la situation financière des entreprises gagne en stabilité, l'investissement se redresse légèrement. La tendance de l'emploi est elle aussi à la hausse, bien qu'un peu plus contrastée (davantage de hausse d'effectifs, +4,8 points mais aussi plus de baisse, + 2,7 points).

Pour le prochain semestre, l'orientation de l'activité est moins favorable, notamment en raison de carnets de commande moins bien garnis. L'emploi devrait tout de même être sur une tendance positive, car les départs de personnels seraient moins nombreux, et l'investissement pourrait confirmer sa reprise dans ce secteur. Face à ces tendances en demi-teintes, la confiance des artisans s'érode, ils sont dorénavant moins de trois sur quatre à se montrer confiants ou optimistes.



SERVICES



Sur fond de stabilité, le secteur des Services engrange quelques bons points ce semestre. L'activité progresse légèrement, principalement parce que moins d'entreprises connaissent une baisse d'activité. L'évolution de l'emploi est plus marquée avec 18% des entreprises qui ont recruté (contre 12%*). Les contrats en alternance concernent 27% des recrutements réalisés (soit 7 points de plus que la moyenne régionale). La situation financière reste proche de celle du dernier semestre, 77% des artisans stabilisent ou améliorent leur trésorerie, et ils sont un peu plus nombreux à investir.

Pour les mois à venir, le moral des artisans chute de nouveau, près du tiers se déclare inquiet ou pessimiste. Les prévisions d'activité s'en ressentent, avec moins d'artisans envisageant une hausse. L'emploi devrait tout de même se maintenir, mais les investissements eux reviendraient à des niveaux plus faibles.

MÉTHODOLOGIE

L'enquête a été réalisée en décembre 2019 auprès d'un échantillon d'entreprises artisanales représentatif par activité de 1 967 entreprises.

Le solde d'opinion correspond à la différence entre le pourcentage de répondants ayant répondu positivement et le pourcentage de répondants ayant répondu négativement.

La barre présente sur les graphiques sectoriels représente le 0. Si la courbe est au dessus, cela signifie qu'il y a plus d'entreprises qui répondent positivement que d'entreprises qui répondent négativement. En dessous, la proportion d'entreprises qui répondent négativement est supérieure.

44 LOIRE-ATLANTIQUE

 Activité	=
 Emploi	↑
 Investissements	↑
 Situation financière	↓

Pour ce semestre, la stabilité prime dans l'artisanat ligérien du fait d'un double mouvement : moins d'entreprises connaissent une hausse d'activité mais elles sont aussi moins nombreuses en baisse. Cette tendance est particulièrement marquée dans les secteurs de la Production et du Bâtiment. Les Services et la Réparation sont sur une dynamique plus positive, l'Alimentation est en retrait (surtout les boulangeries).

L'emploi quant à lui suit le mouvement inverse en perdant en stabilité. Les recrutements ont été plus importants, spécialement dans l'Alimentation, mais les départs aussi comme dans

les Services. A noter qu'une plus grande part de ces mouvements porte sur des contrats en alternance, dont les renouvellements se déroulent principalement au second semestre.

La situation financière des entreprises reste très similaire, 77% stabilisent ou améliorent leur trésorerie. L'Alimentation, et particulièrement les activités de boucherie-charcuterie, connaissent malgré tout une belle progression.

Pour les mois à venir, la confiance des artisans fléchit légèrement. Des niveaux d'activité moindres sont envisagés mais l'emploi devrait tout de même se développer.

49 MAINE-ET-LOIRE

 Activité	↑
 Emploi	↑
 Investissements	↑
 Situation financière	↓

L'Anjou se démarque en poursuivant la dynamique amorcée au semestre précédent. L'activité est orientée à la hausse dans presque tous les secteurs, mention spéciale à l'Alimentation qui gagne 10 points d'activité. Seuls le Bâtiment et la Réparation restent stables.

Les effectifs sont nettement en hausse, ce sont le Bâtiment et l'Alimentation qui impriment cette dynamique. Le premier motif de recrutement est le développement de l'activité.

L'investissement croît lui aussi pour la première fois depuis quatre semestres. Au regard de ces bons indicateurs, la situation financière semble

un peu en retrait, puisqu'on note une légère tendance à la baisse. Dans le détail, le Bâtiment, la Réparation et les Services voient la part des entreprises ayant une situation dégradée augmenter de 3 ou 4 points, quand la production s'améliore de 6 points.

Pour le prochain semestre, trois artisans sur quatre se montrent confiants ou optimistes, mais l'inquiétude progresse. Les prévisions d'activité sont en baisse, tout comme les recrutements, alors que les carnets de commande restent à des niveaux comparables au semestre précédent.

53 MAYENNE

 Activité	↑
 Emploi	=
 Investissements	↑
 Situation financière	↑

L'activité progresse moins qu'au précédent semestre. Toutefois, l'artisanat Mayennais bénéficie d'un niveau de stabilité jamais observé depuis 10 ans (61%, soit 13 points qu'au semestre précédent). L'amélioration concerne surtout les secteurs de la Production, la Réparation et les Services.

Il en va de même pour la situation financière des entreprises : la stabilité se renforce car on passe de 28% d'entreprises ayant une situation financière dégradée à 21%*. Seul le Gros oeuvre est à contre-courant en subissant une dégradation marquée de sa trésorerie.

L'emploi est quant à lui globalement assez stable, même si l'on constate une baisse des effectifs dans le Bâtiment.

Après avoir connu deux semestres plutôt orientés à la hausse, les prévisions d'activité sont à la baisse pour les mois à venir. L'inquiétude des artisans grandit. Les carnets de commande sont certes un peu moins bien garnis, mais restent normaux dans deux tiers des cas. L'emploi devrait être préservé.

72 SARTHE



L'artisanat Sarthois profite d'un second semestre consécutif de bonne tenue pour asseoir sa stabilité. Moins d'artisans subissent une baisse d'activité (17% contre 22%*), ce qui permet cette stabilisation. Deux secteurs détonnent toutefois, le Bâtiment qui progresse et la Production qui au contraire connaît une plus forte baisse.

Les effectifs sont en progression, en particulier dans l'Alimentation et dans une moindre mesure dans les Services. Les CDI et les CDD font jeu égal dans les recrutements (34%), les contrats en alternance représentent 18% de l'ensemble.

Autre signe encourageant, la reprise des investissements après quatre semestres de baisse.

La situation financière des entreprises elle aussi se consolide avec une bascule de 7 points entre la dégradation et la stabilisation de la trésorerie.

28% des artisans (contre 21%*) jugent leurs carnets de commande moins bien garnis. Et bien que 71% des artisans se déclarent confiants ou optimistes pour le semestre à venir, cela peut légitimement expliquer des projections d'activité moins bonnes qui pourraient impacter l'emploi.

85 VENDÉE



Après la bonne dynamique du semestre précédent, l'activité ralentit. La part des entreprises ayant connu une hausse de leur volume d'affaires recule de 5 points tandis que la baisse d'activité progresse de 3 points.

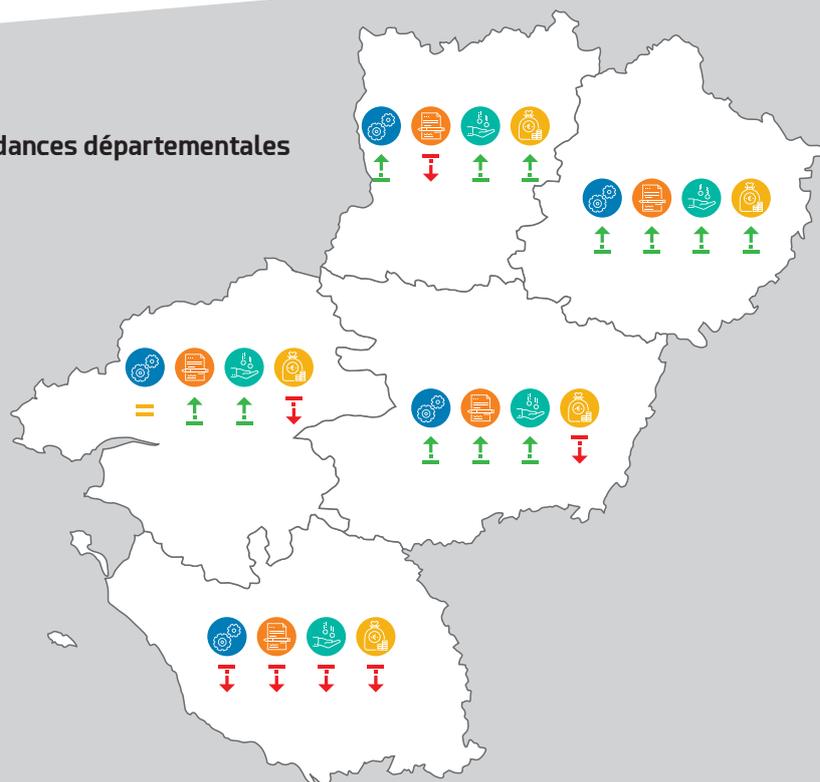
Ce ralentissement concerne tous les secteurs mais s'exprime différemment : il est plus marqué dans la Production où 33% des entreprises enregistrent une baisse d'activité contre seulement 17% une hausse. A l'inverse, dans le Bâtiment, 32% des entreprises continuent à développer leur volume d'affaires, et une large majorité se stabilise.

L'indice d'emploi fléchit légèrement en raison de départs plus nombreux dans le Bâtiment

même si ce secteur conserve un niveau élevé de recrutement (30%). L'Alimentation et la Production bénéficient d'une plus grande stabilité. Les Services se distinguent : les recrutements progressent de 9 points.

La situation financière des entreprises se stabilise. Pour les prochains mois, les dirigeants sont moins optimistes et les perspectives sont plutôt à la baisse. Les carnets de commande sont moins bien garnis ; l'activité pourrait légèrement fléchir, l'emploi devrait se stabiliser davantage (moins de recrutements prévus). Le seul indicateur vraiment positif concerne les prévisions d'investissements qui battent un record (35,5% d'intentions).

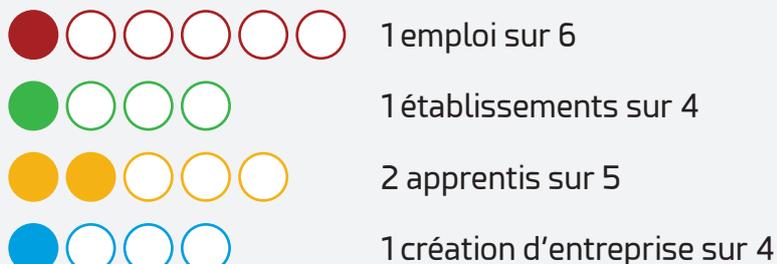
Tendances départementales



L'artisanat dans les Pays de la Loire

L'artisanat représente en Pays de la Loire **134 356 salariés**

68 938 entreprises et **13 683 apprentis**, soit :



Définition de l'artisanat



L'alimentation

Le secteur de l'Alimentation comprend les activités de la boulangerie pâtisserie confiserie, boucherie charcuterie, plats à emporter (crêpes, pizzas...) et poissonnerie.



Le bâtiment

Le secteur du Bâtiment et de la Construction comprend les activités de gros oeuvre (maçonnerie, charpente...), de second oeuvre (peinture, plâtrerie, électricité, plomberie, chauffage...), de terrassement, de génie civil...



La production

Le secteur de la Production comprend les activités de l'agroalimentaire, l'imprimerie et la sérigraphie, les laboratoires de photos, l'ameublement, la métallurgie et le travail des métaux, la mécanique générale et la sous-traitance pour l'industrie de production, etc.



La réparation et services

Le secteur des Services et de la Réparation comprend les soins à la personne (salons de coiffure et d'esthétique), les fleuristes, la cordonnerie, la réparation d'appareils électroménagers, les retouches vestimentaires, la blanchisserie pressing laverie, les taxis et ambulances, la réparation et l'entretien de véhicules automobiles, cycles et motos...

Nous contacter :



Observatoire Régional de l'Artisanat des Pays de la Loire
6 boulevard des Pâtureaux
44985 SAINTE-LUCE/LOIRE Cedex



observatoire@artisanatpaysdelaloire.fr



02 51 13 31 36



www.artisanatpaysdelaloire.fr